Les potins d'Uranie : le tir à la pastèque

Autor(en): **Nath, Al**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft**

Band (Jahr): **63 (2005)**

Heft 330

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-897782

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les Potins d'Uranie

Le tir à la pastèque

AL NATH

Bromak et Zalei profitent d'une de ces dernières agréables fins de journée estivales pour une paisible promenade dans un de leurs endroits favoris. Zalei a noté la mélancolie avec laquelle Bromak vient d'observer le coucher du Soleil. Quelque chose préoccupe son ami depuis quelque temps. Son intuition lui dit qu'il ne devrait plus tarder à savoir ce dont il s'agit. Zalei reste silencieux pour ne pas troubler l'évolution des pensées de son vieux compère.

Bromak [après un long moment et avec le regard lointain, bien au-delà d'où le Soleil vient de disparaître]: Vous souvenez-vous, Monsieur Zalei, d'une de ces déclarations que l'on prête à son excellence l'Aga Khan, celle sur les «-ismes» du 20e siècle?

Z: Attendez voir … Ce n'était pas quelque chose du genre: «De tous les –ismes du 20e siècle, celui retenu par l'Histoire comme étant le pire sera certainement le tourisme»?

B: C'est tout à fait cela, et je me demande si on ne dira pas que ce fut encore plus dramatique au 21e siècle.

Z: Hola! Ce siècle commence à peine et les comportements ne peuvent pas se modifier du jour au lendemain. Il y a eu quelque chose ces derniers temps qui vous rend si pessimiste?

B: Comme le montre le Fond qu'il a créé[1], il est évident que l'Aga Khan visait plus que l'impact du seul tourisme sur l'environnement : plus généralement les dégâts causés par l'homme sur la planète, la destruction d'une quantité invraisemblable de sites naturels pour des profits bassement mercantiles, en sus des dommages engendrés par ces masses humaines que l'on déplace d'un point du globe à l'autre. Et je ne parle pas seulement de pollution matérielle, mais aussi toutes les altérations culturelles et sociologiques chez les autochtones, avec parfois des conséquences dramatiques parce qu'intervenant trop brutalement.

Z: Et?

B: Et bien, voyez-vous, je me consolais jusqu'à présent en me disant que, vus du cosmos, ces dégâts étaient limités à notre planète et que le reste de l'univers était remarquablement non contaminé par l'activité humaine – si l'on excepte quelques rares sondes spatiales sans bien grandes conséquences …

Z: Et maintenant, vous en êtes moins sûr?

B [s'animant brusquement]: Et comment! Vous avez vu ce que la NASA a fait avec cette expérience, qu'on ne peut qualifier que de primitive, avec la comète Tempel 1!? Tous ces scientifiques, ingénieurs et techniciens qui débordaient de joie et d'exubérance me faisaient penser à une bande de gamins qui venaient de jeter un caillou dans une mare et se félicitaient du fait qu'ils allaient enfin pouvoir étudier la nature de l'eau!

Z: Avouez que c'était spectaculaire …

B [continuant sur sa lancée]: Certes, c'était du spectacle hollywoodien – et avec une promotion tellement bien faite que probablement peu de gens purent distinguer les images artificielles de synthèse des images réelles venant de l'espace. Pour un peu, on se serait attendu à voir apparaître l'engin spatial *Messiah*

L'impact / © NASA/JPL

commandé par le vétéran Spurgeon *Fish* Tanner incarné par Robert Duvall dans le film «Deep Impact».

Z: De toutes évidences, le nom de la mission[2] a été choisi en référence à ce film – que les critiques ont d'ailleurs jugé d'une qualité peu profonde ...

B: Cet amalgame fut très adroit, mais il fut aussi une source de confusion potentielle sur les objectifs réels de la mission.

Z: Vous pensez que l'étude physique de la comète n'a pas été perçue par les bailleurs de fonds comme le but essentiel de l'expérience?

B: On peut réellement en douter et, au-delà, se demander si l'obtention d'un financement justifie n'importe quel procédé. Donner à la mission le même nom que le film était instiller dans l'esprit des décideurs, sans avoir à l'expliciter, l'opportunité de subventionner une expérience permettant de mettre au point les techniques nécessaires à la destruction d'un éventuel objet céleste menaçant d'entrer en collision avec notre planète.

Z: Et cela a réussi remarquablement.

B: La mission fut en effet bien subventionnée et le projectile a opportunément fait mouche. Les techniques sont donc au point. Lors d'une menace réelle, il suffira par conséquent d'expédier un projectile adapté en puissance destructrice. Et il ne sera probablement pas nécessaire de faire intervenir un équipage humain comme dans le film qui est ainsi déjà dépassé. Tout cela conforte la NASA en ces temps de voyages problématiques avec les vieilles navettes spatiales.

Z: Vous êtes dur. Le résultat de l'impact a pu être observé par l'engin resté en orbite.

[1] Ce fond de développement (http://www.akdn.org/agency/akfed.html) prend en compte l'impact sur l'environnement humain et le milieu physique.

B: Pas comme les scientifiques l'espéraient: le nuage projeté a persisté plus longtemps que prévu et a largement masqué le lieu de la collision pendant le passage de l'orbiter.

Z: Mais le matériau cométaire projeté dans l'espace a quand même pu être étudié.

B: De la matière projetée dans l'espace et altérée par un impact préalable ne peut que m'évoquer une image utilisée à l'occasion par Einstein: celui de cet aveugle qui cherchait à se rendre compte de ce qu'était un flocon de neige en le recueillant dans la paume de sa main et en le touchant de ses doigts sous la chaleur desquels il fondait immédiatement.

Z: Vous voulez dire qu'il faudrait éviter que les conditions expérimentales affectent la nature même de l'objet étudié?

[2] Voir le site web de la mission: http://deepimpact.jpl.nasa.gov/home/index.html

© NASA/JPL

B: Ce serait la moindre des choses. Si c'était bien la constitution de la comète qui était l'objet de la mission, pourquoi ne pas faire atterrir un module d'étude doté de différents appareillages permettant l'examen du sol sur une certaine profondeur et d'une façon aussi peu destructrice que possible?

Z: C'est évidemment beaucoup plus délicat et plus complexe. Mais on peut quand même dire que nous convergeons: après les passages dans le voisinage des comètes Giotto, Borrelly, Wild 2, on en a maintenant brutalement percuté une. Il faut espérer que la prochaine étape soit plus élaborée et la moins intrusive possible.

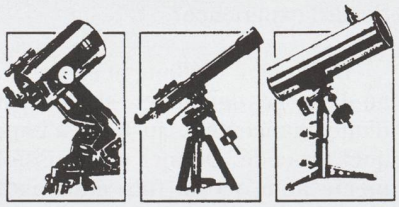
B: Croisons les doigts en effet. Pour l'instant je me console au vu des superbes photos obtenues au cours des dernières années. Je gage que, avant l'obtention de celles-ci, rares étaient les astronomes, s'il y en eut, ayant imaginé autant de cratères sur la surface d'une comète …

AL NATH

KLEIN-INSERAT
PETITE ANNONCE

- *Abzugeben*
Sky+Telescope, 1979 - 2001, vollständig, gratis abzugeben. Bitte abholen in Hausen am Albis/ZH. Tel. +41-44-764 0853. cw.hoffmann@freesurf.ch

Ihr Partner für Teleskope und Zubehör



Grosse Auswahl
Zubehör, Okulare, Filter

Telrad-Sucher
Astro-CCD-Kameras
Astro-Software

Sternatlanten
Sternkarten
Astronomische Literatur

Beratung, Service
Günstige Preise

Ausstellungsraum

CELESTRON®
Tele Vue
Meade
ORION TELESCOPES & BINOCULARS
LEICA
Kowa
FUJINON
STARLIGHT XPRESS ASTRONOMICAL AND INDUSTRIAL CCD CAMERAS

Alleinvertrieb für die Schweiz: PENTAX®
ANTARES

FOTO VIDEO
Zumstein
Casinoplatz 8, 3001 Bern
Tel. 031 311 21 13 Fax 031 312 27 14

Der erste Refraktor mit APO-Linse unter Fr. 1000.-
ORION 80/600 Tubus nur Fr. 780.-

-Refraktor Teleskop mit ED-Glas
-2"-Okularauszug, Gewicht 2.6kg
-Stativanschlussplatte
-Das preisgünstige Reiseteleskop

Zumstein FOTO DIGITAL

Internet http://www.zumstein-foto.ch **e-mail:** astro@zumstein-foto.ch